

SKI,

aine et la soif
e Agnieszka
rsonnage de
ucune fonc-
PiS prétend
purifier » la
ire la justice
re les faibles
position ? Il
gueules de
de mon frère
Vous l'avez
ous êtes des
cté au cours
ntaire ».
rale, le chef
nda, juriste
lement mis
rsées sur la
magistra-
ées », a-t-il
peut que
pourtant
ent de cap
Kaczynski
ouvoir. La
dommages
aux pro-
eux ans »,
ncitoyens,

EURÊKA !

Voltaire, au secours !

La folie identitaire a frappé au King's College de Londres. Le doyen de cette prestigieuse université, Patrick Leman, a décidé de remplacer les statues et portraits de deux figures illustres, Henry Maudsley et Frederick Mot, installés dans le hall d'entrée de l'institut de psychiatrie fondé par ces deux professeurs, connus pour avoir fait avancer la recherche médicale au début du XX[e] siècle. Seulement voilà : ils sont blancs de peau. Selon Patrick Leman, leurs deux bustes seraient donc *« intimidants pour les minorités ethniques »*. Dans un pays soumis au grand vent du communautarisme, nombre d'associations étudiantes ont protesté au nom de la discrimination, arguant que les bustes du King's College représentaient *« presque exclusivement des hommes d'âge mûr et de couleur banche »*. Ce n'est pas faux, mais c'est l'héritage d'une époque révolue qu'il est absurde de juger avec les yeux d'aujourd'hui, sauf à tomber dans une nouvelle forme de racisme éradicateur. Voici peu, des étudiants de Londres n'ont pas hésité à demander que l'on bannisse Platon, Aristote, Voltaire, Descartes ou Kant du programme de philosophie en raison de la couleur de leur peau. En vertu de cette course à l'échalote identitaire, les autorités du King's College ont décrété que les bustes de Henry Maudsley et de Frederick Mot seraient remplacés par un *« mur de la diversité »*. Voltaire, au secours, ils sont devenus fous ! ■ JACK DION